

À l'occasion des 40 ans de la maison
d'édition Villa Arson (1984-2024)

lancement de la collection PasSage avec une monographie de bruno pélassy



**villa
arson**

Avec Mousse Publishing, Haus der Waldsee et Air de Paris
Parution le 8 novembre 2024

nice

La Villa Arson co-publie, avec Mousse Publishing, Haus der Waldsee et Air de Paris, la première monographie consacrée à l'artiste Bruno Pélassy (1966-2002) rassemblant des archives personnelles, des œuvres, des vues d'expositions et des textes inédits de Marie Canet, critique d'art et commissaire d'exposition qui enseigne l'esthétique à la Villa Arson, de la critique d'art Laura Cottingham et de l'éditeur Baptiste Pinteaux. Cet ouvrage signe le premier titre de la collection « PasSage » dédiée à la production de monographies d'artistes dont le travail et la présence ont laissé une trace significative à la Villa Arson. Le lancement de cette collection marque le 40^e anniversaire de la maison d'édition Villa Arson (1984-2024).

« Ligne du temps », Florence Bonnefous (extrait de l'ouvrage)

Le 20 mai 1966, Bruno Pélassy naît à Vientiane au Laos. C'est l'enfant d'une famille de militaires qui retourne vivre en France à l'été 1967. Après quelques années en poste à Metz, la famille s'installe à Nice en 1971. Pour la première fête costumée à la maternelle Rothschild, Bruno choisit un costume de maharajah. Après le lycée, il s'inscrit à l'Atelier Mode Fleuri Delaporte dans le 12^e, pour y étudier le stylisme. En 1986, il défile sous l'égide de son école au Palais royal, au milieu des colonnes de Daniel Buren, en présence de beaucoup de photographes. Brigitte, sa sœur aînée me raconte qu'il avait retrouvé sa pièce maîtresse plagiée par une célèbre maison de couture.

En 1987, il apprend sa séropositivité. Il vit alors rue du Croissant dans le 2^e, travaille dans un atelier à l'Hôpital éphémère et fait des allers-retours entre Paris et Nice jusqu'en 1992.

Au début des années 1990, il commence à dessiner, il fait ses premiers bijoux, il mêle les perles de verre et le cuir noir, il entame une collaboration épisodique avec Swarovski ; il est alors très influencé par les films de Rainer Werner Fassbinder, l'esthétique flamboyante de Derek Jarman ou Anonymous (James Bidgood), la figure de Joe Dallesandro, les excès de Jean Lorrain et la force des écrits de Bernard-Marie Koltès. Ses références puisent dans un univers gay très camp, d'artistes qui vont tous mourir du sida. C'est sa famille élargie, son panthéon.

À Nice, il commence à fréquenter la Villa Arson et le bar Le Saint Tropez, au pied de la colline.

1992, première exposition collective « POTLATCH », bd Stalingrad, Nice.

1993, première exposition personnelle à la galerie Art Concept à Nice. Il y présente un ensemble de reliquaires, dont un mémorable blouson de jean javellisé et rebrodé de grosses perles de verre rouges. Ce sont des œuvres à porter, tels de lourds bijoux, qui sont ensuite encagées dans des boîtes de bois ciselé et doré, dont parfois elles ressortent pour une soirée élégante. L'installation est plongée dans d'épais volutes d'encens.

1994 est l'année de la rencontre avec Laura Cottingham et Paul McCarthy à Nice, avec Monica Majoli à Los Angeles où il accompagne la galerie Air de Paris qui expose à la Gramercy Art Fair au Château Marmont. Première virée américaine, éblouissante. Il produit la série de dessins *We gonna have a good time*, qui mélangent des images d'un grand livre de coiffure des années 1970 à celles d'un ouvrage médical dédié aux infections qui se développent sur le visage. Avec le même humour grinçant, il crée aussi ses premières *Bestioles*, des perruques qui cachent un mécanisme de jouet qui les anime de façon saccadée.

Il est hospitalisé à l'hôpital Saint-Louis à Paris pour un cancer du poumon. Il quitte définitivement Paris et s'installe à Nice, boulevard Raimbaldi.

C'est là qu'il commence la réalisation de *Sans titre, Sang titre, Cent titres*, un long film uniquement composé de copies sauvages de films et d'extraits télévisuels. Il passe des journées entières devant la télévision à laquelle deux lecteurs enregistreurs VHS sont connectés. Les piles de



© Jean-Baptiste Ganne

cassettes VHS l'entourent et se dressent au sol tout autour de lui, son art du sampling low-tech se développe pour donner lieu à une œuvre unique, une juxtaposition d'images qui se dégradent en temps réel lors de leur lecture.

En 1996, la série des *Cires* montre le portrait de Brad Davis ou un autoportrait de l'artiste en petit garçon, encapsulés dans de la cire de bougie. De la lumière, de la chaleur, de la douleur.

En 1997, il reprend la série des *Bestioles*, et procréé un bestiaire de petites sculptures impatientes et agacées, qui tendent à s'échapper de l'espace qui leur est dédié. Il continue le travail de sculpture avec des perles de verre et commet de beaux phallus en permanente érection. Le capharnaüm de son atelier est déversé puis agencé dans une galerie d'art pour une exposition avec Ben Vautier. Il collabore avec Natacha Lesueur pour une série de photographies de ses pieds qui remplissent et déforment des escarpins découpés. Il plonge des *Créatures* de perles, de soie et de silicone dans l'eau déminéralisée d'un aquarium en fer, qui ondulent à contrejour.

La maladie l'affaiblit considérablement mais son énergie vitale et sa gentillesse étonnent, alors que son travail commence à voyager (Rotterdam, Berlin, Dubrovnik, Lausanne). Sa dernière exposition personnelle sera inaugurée à la galerie Vigna à Nice et porte le beau titre de « Shim ». Un genre double.

Il meurt le 11 août 2002 et une première exposition monographique lui est consacrée au MAMAC de Nice en 2003, avec un commissariat collectif sous la guidance de ses amis Didier Bisson, Florence Bonnefous, Brice Dellsperger et Natacha Lesueur, avec la famille Pélassy et bien d'autres.

40 ans d'éditions à la Villa Arson

En 1984, la Villa Arson crée sa propre maison d'édition en lien étroit avec les expositions du centre d'art, le programme de résidence, la formation et la recherche. Depuis sa création, la Villa Arson a publié plus de 200 titres en collaboration avec de nombreuses maisons d'éditions françaises et internationales.

Pour marquer son quarantième anniversaire, la Villa Arson lance en 2024 la collection « PasSage » dédiée à la production de monographies d'artistes dont le travail et la présence ont laissé une trace significative à la Villa Arson. Créée en 2024 par Alice Dusapin, nouvelle responsable des éditions de la Villa Arson, cette collection s'intéresse à la périphérie du programme des expositions pour rappeler que les œuvres de ces passagers et passagères brillent au-delà de ce que nous croyons être « le moment » et participent au rayonnement de la Villa Arson.

C'est certainement le cas de Bruno Pélassy, dont l'héritage est encore très vivant dans cette nouvelle génération d'artistes. Sa relation avec Nice est également significative, il y passe une grande partie de sa vie. Sa monographie signe donc, tout naturellement, le premier titre de cette collection.



Bruno Pélassy en mariée/fantôme, Villa Arson, Nice, s.d.
© Mélanie Marié

Bruno Pélassy

Ouvrage co-publié par la Villa Arson, avec Mousse Publishing, Haus der Waldsee, Air de Paris, estate Bruno Pélassy
- Textes de Florence Bonnefous, Marie Canet, Laura Cottingham, Baptiste Pinteaux
- Edité par Ilaria Bombelli, Florence Bonnefous, Alice Dusapin et Anna Gritz
- Graphisme par Massimiliano Pace
240 pages / 21 × 27 cm / 40 €

Parution le 8 novembre 2024 - anglais / français



© Muriel Anssens (gauche) - AAA Production/Michel Coen (droite)



© Annik Wetter

Contacts presse

Clara Coustillac
clara@annesamson.com
+33 (0)6 58 93 63 06

Elodie Mariani
elodie.mariani@villa-arson.fr
+(33) 6 77 08 61 21

Réseaux sociaux

Facebook : Villa Arson Nice
Instagram : @villa.arson
Twitter : @villa_arson
Linkedin : Villa Arson Nice

La Villa Arson est un établissement public du ministère de la Culture. Elle reçoit le soutien de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département des Alpes-Maritimes et de la Ville de Nice.

La Villa Arson est membre de UniCA - Université Côte d'Azur, ainsi que des réseaux L'Ecole(s) du Sud, BOTOX[S], DCA, ANdEA, BLA! et du réseau européen ELIA.



MINISTÈRE
DE LA CULTURE



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



20 avenue Stephen Liégeard
F - 06105 Nice cedex 2
www.villa-arson.fr